

S'OUVRIR A LA FECONDITE DE L'ESPRIT

Fondements d'une pastorale d'engendrement

Par Marie-Agnès de Matteo et François-Xavier Amherdt¹
Editions Saint-Augustin, CH, 1890 Saint-Maurice, 2009, 218p, 20€.

Préface de Mgr Vincent JORDY +, Evêque auxiliaire de Strasbourg

Je dois le dire d'emblée, le livre de Marie-Agnès de Matteo et François-Xavier Amherdt m'a profondément rejoint.

D'une part parce qu'ayant été un « recommençant », comme on aime à dire aujourd'hui, j'ai vécu cette expérience difficile et complexe qui consiste à passer d'une rencontre forte et radicale avec le Christ que l'on redécouvre, à une vie ecclésiale qui ne semble pas toujours, dans un premier temps, pouvoir répondre au bouleversement de l'intériorité qu'opère la grâce. Un décalage que la pastorale d'engendrement veut combler en proposant au cœur de l'Eglise un cheminement spirituel qui part d'un essentiel, la soif du cœur de l'homme, pour aller à l'essentiel, l'union au Christ qui peut combler son cœur.

D'autre part, parce que devenu prêtre, j'ai été conduit à prêcher régulièrement des retraites et à accompagner des personnes en recherche, particulièrement des laïcs. J'ai alors pu observer, là aussi, combien l'accompagnement était une initiation des personnes qui consistait souvent à mettre des mots sur ce que les personnes vivaient déjà, parfois depuis des années - et à leur insu - de l'œuvre de l'Esprit en eux. C'est cette initiation au cœur de la foi, à la communion avec le Dieu révélé en Jésus Christ et à la communion avec les frères, que la pastorale d'engendrement vient éclairer et visiter.

C'est dire combien pour moi, devenu évêque depuis peu, cet ouvrage présente de l'intérêt et arrive à un moment opportun. En effet, un bon nombre de nos contemporains semblent indifférents au fait religieux et réduisent le christianisme à sa dimension morale. La pastorale d'engendrement dont les prémices ont été posés par un certain nombre d'ouvrages auxquels on pourra se référer², fait entrer dans la dimension essentielle de la foi chrétienne, celle de l'expérience spirituelle du Christ rencontré dans la Parole qui nous conduit à une vie nouvelle. Cette expérience est bien celle, comme l'observent les auteurs, à laquelle nous convie le Concile Vatican II dans la chapitre 5 de *Lumen Gentium* sur la « vocation universelle à la sainteté de tous les baptisés ». Cette expérience spirituelle qui est le déploiement de la vie de sainteté du Christ au cœur de la vie du baptisé devrait être, comme le rappelait Jean-Paul II, « la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral »³ - le livre en fait sa perspective centrale.

On comprend donc l'importance de ce que nous livrent les auteurs de cet ouvrage. La pastorale d'engendrement veut conduire l'homme qui s'interroge à rencontrer le Christ et à s'unir à lui dans l'amour, à permettre à tous une véritable « expérience mystique ». Les auteurs nous proposent ainsi un véritable petit « traité de spiritualité » lorsqu'ils évoquent

¹ Marie-Agnès de Matteo est agente pastorale à Nyon-Terre Sainte et en milieu hospitalier. François-Xavier Amherdt est professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à la Faculté de théologie de Fribourg.

² Nous pensons en particulier aux ouvrages ou aux travaux sous la conduite de Christoph Theobald et Philippe Bacq, que le présent livre cite abondamment.

³ Jean-Paul II, lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, N° 30.

le déploiement de la grâce du baptême. Mais ce déploiement, s'il transfigure peu à peu le baptisé, devient surtout une source d'évangélisation.

Comme l'a écrit un vrai spirituel de notre temps, Enzo Bianchi, « de façon évidente, il apparaît donc que l'évangélisation, aujourd'hui, s'accomplit toujours davantage sous forme de *témoignage par capillarité* »⁴. Une annonce authentique du Christ se fait essentiellement par rayonnement des fruits de l'Esprit dans la vie d'un chrétien. C'est ce chemin que permet aussi la pastorale d'engendrement. Ce sont les propositions concrètes décrites par les auteurs qui ouvrent autant de chantiers de la mission sous la conduite du « primat de la grâce ».

Je souhaite donc à cet ouvrage de rencontrer le public qu'il mérite. Il fait un diagnostic pour notre temps, éclaire un chemin précieux et sûr de mise en œuvre de l'expérience chrétienne et surtout nous donne ainsi des raisons d'espérer pour demain.

X X
X

INTRODUCTION

De nouvelles perspectives pastorales

« LA POINTE DE LA PASTORALE DEVRAIT VISER LA NOUVELLE NAISSANCE EN CHRIST, QUI CONSTITUE COMME UN ENGENDREMENT NOUVEAU. ELLE DEVRAIT PORTER DES ACCENTS NOVATEURS. CE QUI DEVIENT PREMIER, C'EST D'OFFRIR À CHACUN LES CONDITIONS DE POSSIBILITÉ DE CETTE RENCONTRE INTIME AVEC LE CHRIST. SEULEMENT LES CONDITIONS DE POSSIBILITÉ, MAIS C'EST DÉJÀ BEAUCOUP. CAR LA RENCONTRE ELLE-MÊME ÉCHAPPE À NOS PRISES ; ELLE RELÈVE DU MYSTÈRE DE LA PERSONNE DANS SON OUVERTURE À L'ESPRIT SAINT »⁵. CES PROPOS DU VICAIRE ÉPISCOPAL DU CANTON DE FRIBOURG⁶ REJOignent LE CŒUR DES RÉFLEXIONS ACTUELLES EN PASTORALE ET CATÉCHÉTIQUE, DANS L'AIRE FRANCOPHONE ET AILLEURS.

Une rupture socioculturelle profonde

Le diagnostic posé en 1996 par les évêques français dans leur *Lettre aux catholiques de France*⁷ ne cesse de s'aggraver près d'une quinzaine d'années plus tard : il est conforté

⁴ Enzo Bianchi, *Comment évangéliser aujourd'hui ?*, Ed. St Augustin, St Maurice, 2000, p. 41.

⁵ M. Donzé, « Le virage vers la proposition de la foi ne fait que commencer. 2^e partie : Vers une pastorale d'engendrement », *Évangile et Mission*, n° 4 (5.3.2008), pp. 167-174 ; n° 5 (19.3.2008), pp. 217-221, ici p. 220. L'abbé Marc Donzé, grand spécialiste de Maurice Zundel, a également occupé précédemment la chaire francophone de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg.

⁶ L'un des quatre cantons constituant le diocèse de Lausanne - Genève - Fribourg (Vaud, Genève, Fribourg et Neuchâtel). La Suisse Romande appartient en outre à deux autres diocèses bilingues, celui de Sion (avec principalement le canton du Valais) et celui de Bâle (avec le Jura pastoral).

⁷ *Proposer la foi dans la société actuelle*, Paris, Cerf, 1996, Première partie : « Comprendre notre situation de catholiques dans la société actuelle », pp. 19-41.

par les analyses des sociologues et partagé par les constats des agents pastoraux⁸ : dans notre société « postmoderne », pluraliste, individualiste et relativiste, la voie chrétienne apparaît aux yeux de beaucoup comme dépassée et sans pertinence. L'Église catholique est perçue par un bon nombre de nos contemporains comme une institution surannée, défendant un corps de doctrine et un ensemble de préceptes moraux rigoristes, plutôt que comme un chemin de sagesse et de recherche spirituelle conduisant au bonheur.

D'ailleurs, pendant des siècles, l'enseignement du « catéchisme » catholique s'est davantage présenté comme un ensemble de vérités dogmatiques à connaître et de commandements moraux à suivre, que comme une voie mystique à découvrir ou une voie de sainteté à emprunter.

Cette rupture socioculturelle entraînant une crise généralisée de la transmission du christianisme s'est produite en deux phases⁹ : d'abord la sécularisation de la société qui, dès la fin du 18^e siècle, s'est libérée de la mainmise religieuse et ecclésiale ; puis, seconde étape, la sécularisation de la vie privée elle-même, à travers un éloignement massif vis-à-vis des pratiques et croyances héritées du christianisme, considérées comme « illisibles » et sans prise sur la réalité présente, si bien que la sociologue Danièle Hervieu-Léger parle d'une « *exculturation du christianisme* » en Europe occidentale : « *Dans le temps de l'ultramodernité, la société "sortie de la religion" élimine jusqu'aux empreintes que celle-ci a laissées dans la culture* »¹⁰.

Un « moment favorable » ?

Que faire dans un tel contexte de fracture ? Allons-nous nous contenter d'être les gestionnaires de « l'entreprise Église », condamnée à essayer de « sauver les meubles », avant de devoir peut-être bientôt « déposer le bilan » ? Voulons-nous nous résigner à demeurer en Église comme « *un immense réservoir d'énergies inemployées* »¹¹, pour reprendre l'expression de Mgr Cl. Dagens ? Ou au contraire désirons-nous saisir ce temps de crise - au sens du grec *krinô*, juger, discerner - comme une chance¹², un moment-charnière, une période de grâce et de créativité ouverte aux nouveautés de l'Esprit ?

Du reste, paradoxalement, la soif spirituelle de nos contemporains ne s'est de loin pas éteinte : égarés dans un univers régi par des lois technocratiques et scientifiques, beaucoup continuent de chercher des raisons de vivre et d'espérer encore. Pourquoi se

⁸ Cf. notamment les essais du sociologue J.-M. Donegani, « Inculturation et engendrement du croire », et du théologien C. Theobald, « C'est aujourd'hui "le moment favorable". Pour un diagnostic théologique du temps présent », in P. BACQ - C. THEOBALD (dir.), *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement*, coll. « Théologies pratiques », Bruxelles / Montréal / Paris, Lumen Vitae / Novalis / L'Atelier, 2004, pp. 29-45 pour le premier et pp. 47-72 pour le second.

⁹ Cf. A. Fossion, « Évangéliser de manière évangélique. Petite grammaire spirituelle pour une pastorale d'engendrement », in P. BACQ - C. THEOBALD (dir.), *Passeurs d'Évangile. Autour d'une pastorale d'engendrement*, coll. « Théologies pratiques », Bruxelles / Montréal / Paris, Lumen Vitae / Novalis / L'Atelier, 2008, pp. 57-72, ici pp. 57-59.

¹⁰ D. HERVIEU-LÉGER, *Catholicisme, la fin d'un monde*, Paris, Bayard, 2003, p. 288.

¹¹ C. DAGENS, *Méditation sur l'Église catholique en France : libre et présente*, Paris, Cerf, 2008, pp. 13-85.

¹² Cf. J.-M. SOULETIE, *La crise, une chance pour la foi*, coll. « Interventions théologiques », Paris, L'Atelier, 2002.

dirigent-ils davantage vers les offres de développement personnel¹³, les traditions orientales telles que le bouddhisme¹⁴, les pratiques ésotériques ou sectaires, voire les Églises évangéliques libres ? Comment se fait-il que la Bonne Nouvelle que nous leur annonçons leur paraisse si peu en prise avec leurs aspirations profondes ?

L'époque actuelle ne nous fournirait-elle pas l'occasion de présenter le christianisme plutôt comme un chemin de liberté, de bonheur et de plénitude à recevoir plutôt que comme un code d'obligations ? En d'autres termes, ne devrions-nous pas présenter la vie chrétienne comme une « mystique »¹⁵ que comme une « morale »¹⁶ ? N'est-ce pas le « moment favorable » pour mettre à disposition du plus grand nombre les richesses dont nous disposons et que nous avons si longtemps réservées aux personnes consacrées ? Répondre à la quête spirituelle d'aujourd'hui n'exigerait-il pas de nous que nous soyons prêts à parier de nouveau sur le principe d'extravagance évangélique en vue du Royaume, selon lequel, d'une graine de sénevé, Dieu fait un grand arbre où nichent les oiseaux (cf. Mc 4, 30-32) ?

Dans l'environnement actuel, fait de lassitude et de découragement devant la précarité toujours plus marquée du tissu ecclésial¹⁷, souhaitons-nous continuer de réagir comme les apôtres qui, après les deux multiplications des pains, demandaient encore dans la barque comment ils allaient s'en tirer avec un seul pain ? « *Pourquoi faire cette réflexion que vous n'avez pas de pain ?* », leur dit le Christ. « *Vous ne comprenez pas encore et vous ne saisissez pas ? Avez-vous donc l'esprit bouché, des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre ?* » (Mc 8, 17-18)¹⁸.

Ou sommes-nous prêts à une conversion radicale, en discernant tout ce que Dieu fait de neuf au milieu de nous, en sachant lire les signes des temps et accueillir les événements à la lumière des Écritures ?¹⁹ Et mieux encore, en ancrant toute notre pastorale - la proclamation de la Parole en catéchèse et la liturgie, le rassemblement des communautés et l'accompagnement des personnes, la diaconie et le service du monde -, dans une authentique pédagogie de sainteté ? N'est-ce pas le temps opportun pour prendre conscience que seul l'Esprit Saint est susceptible de nous donner l'élan nécessaire afin de vivre une authentique spiritualité de communion et d'évangélisation ?

¹³ Cf. D. HERVIEU-LÉGER, *Catholicisme, la fin d'un monde*, pp. 133-167, chap. IV : « De la réalisation de soi dans une société où s'efface la peur de manquer. La prédication catholique de l'accomplissement dans l'impasse ».

¹⁴ On l'a constaté récemment à Lausanne où une bonne partie de « l'intelligentsia lémanique » (Lausanne - Genève) s'est prise d'une véritable « *dalaï-lamania* », à l'occasion de la visite du chef tibétain (au début août 2009).

¹⁵ Chaque fois que nous parlerons de « mystique » dans notre étude, nous ne renverrons pas aux grâces extraordinaires ni aux « expériences mystiques » dont seuls quelques saints sont les bénéficiaires. Avec ce terme, nous désignons la « vie spirituelle normale », offerte à tous les baptisés. Est « mystique » celui qui s'ouvre à l'intervention de Dieu à travers les dons du Saint Esprit. Ces dons sont reçus dans l'intime de notre relation à Dieu. La vie mystique ou spirituelle n'a donc pas pour caractéristique le fait de recevoir des visions ou des manifestations exceptionnelles, elle consiste simplement à vivre une intériorité dans le cœur à cœur avec Dieu.

¹⁶ C'est la thèse de l'ouvrage du prêtre suisse M. ZUNDEL, *Morale et mystique*, Québec, Anne Sigier, 1999 : la mystique du Nouveau Testament nous élève à hauteur d'homme dans la pleine liberté, elle accorde notre intériorité à la générosité de la Transcendance, elle complète et dépasse la morale.

¹⁷ Cf. C. Theobald, « L'Évangile et l'Église », in *Passeurs d'Évangile*, pp. 17-40, ici pp. 17-19.

¹⁸ Mc cite Jr 5, 21 et Ez 12, 2.

¹⁹ O. Ribadeau-Dumas - P. Bacq, « L'Évangile en pastorale », in *Passeurs d'Évangile*, pp. 41-56, ici pp. 51-53.

La crise que nous traversons nous force à cette profonde et bénéfique remise en question. Car, comme l'affirme Mgr Ricard, « *l'Église n'a pu répondre aux crises qui la touchaient que par un sursaut de foi, une prise au sérieux de l'appel à la sainteté et une vigueur missionnaire renouvelée* »²⁰. Elle est véritablement le *kairos* pour que notre Église aille puiser au cœur de la Révélation le dynamisme renouvelé dont elle a besoin et redonne « une nouvelle chance pour la Bonne Nouvelle » aujourd'hui.

Pastorale de proposition, d'initiation et d'engendrement

Devant cette situation de profonde mutation, « *en ce moment magnifique et dramatique de l'histoire* », marqué par « *l'indifférence religieuse* », « *l'athéisme* » et « *le sécularisme* »²¹, des théologiens, des responsables pastoraux, des évêques et conférences épiscopales ainsi que le Magistère romain ont réagi depuis quelques décennies, en évoquant plusieurs perspectives pastorales.

Jean-Paul II a souligné l'urgence d'une « *nouvelle évangélisation* » susceptible de raviver l'élan des communautés primitives et de rafraîchir l'ardeur apostolique et « *paulinienne* » issue de la Pentecôte.²²

La Conférence des évêques français a invité le peuple de Dieu à passer du simple entretien d'un héritage acquis à la « *proposition de la foi* » et de l'Évangile. Cette expression recouvre deux dimensions de la mission : d'une part agir dans le total respect des consciences, sans aucune contrainte ni « *imposition* », en rejoignant l'expérience des personnes et en les conviant à un cheminement de foi ; d'autre part « *proposer* » de manière explicite les composantes de la vie ecclésiale dans l'espace public, et entrer en dialogue avec le monde, dans un échange où l'Église reçoit autant qu'elle peut donner.²³

Dans la ligne du *Directoire Général pour la catéchèse*²⁴, plusieurs commissions catéchétiques nationales ont suggéré de renouer avec la tradition catéchuménale de la « *pédagogie d'initiation* », ce qui revient à promouvoir l'ensemble des démarches qui favorisent l'accueil effectif chez les personnes du mystère de Dieu et de l'expérience chrétienne intégrale, dans toutes les dimensions de leur être et au sein de la communauté ecclésiale.²⁵ Car il s'agit, en pastorale comme en catéchèse, aujourd'hui plus que jamais,

²⁰ Mgr J.-P. Ricard, « L'Église catholique dans la société française », conférence au Centre Saint Louis des Français à Rome, octobre 2005.

²¹ JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *Christifideles laici (Les fidèles laïcs)* sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, Paris, Centurion, 1989, n^{os} 3-4.

²² Cf. *ibid.* ; cf. aussi sa Lettre apostolique *Novo millennio ineunte (Au début du nouveau millénaire)*, Paris, Centurion / Cerf / Mame, 2001, n^o 40.

²³ *Proposer la foi dans la société actuelle. Lettre aux catholiques de France*, pp. 36-41.

²⁴ CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Directoire Général pour la catéchèse*, Paris / Bruxelles, Centurion / Cerf / Lumen Vitae, 1997, surtout aux n^{os} 65-68.

²⁵ CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2006, pp. 27-28 ; 45-60 ; Déclaration des évêques de Belgique, *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'Église*, coll. « Nouvelle série », n^o 34, Bruxelles, LICAP, 2006.

de se centrer « *sur le cœur de la foi* », dont la Vigile pascale est comme la « matrice » constitutive.²⁶

Enfin, plus récemment, de nombreux théologiens considèrent comme particulièrement adaptée à la situation du début du troisième millénaire une dynamique nouvelle dénommée « *pastorale d'engendrement* »²⁷. Selon cette dernière « tendance », il n'est pas question d'instaurer un nouveau paradigme succédant aux modèles précédents (encadrement et transmission, accueil et proximité, proposition et initiation), qui tous conservent une certaine pertinence.²⁸ Mais bien de cultiver un style pastoral correspondant à l'allure même du Christ, le seul Maître et Pasteur, une « manière d'être en relation » interpersonnelle faite de gratuité, de bienveillance et de réciprocité²⁹, donnant à l'action de l'Esprit déjà à l'œuvre dans les cœurs de se déployer, afin de permettre à chacun en son unicité de se laisser engendrer à son identité humaine et spirituelle.³⁰

La pastorale d'engendrement vise à se mettre au service des « commencements de la foi » repérables un peu partout aujourd'hui³¹ : elle consiste en une disposition ouverte aux surprises de l'Esprit³², à ces pousses d'Évangile qui sont capables de bousculer nos structures ecclésiales et nos catégories sclérosées. Elle « *invite à revenir à la source, et à se laisser transformer par elle. [...] Il s'agit de renaître, d'accueillir l'imprévisible de l'Esprit et de se laisser porter par lui, en acceptant de ne pas savoir où il conduira (cf. Jn 3, 8). [...] Nicodème, figure de notre Église* »³³, d'une Église « *toujours en genèse* »³⁴ !

L'union au Christ, fondement de la pastorale d'engendrement

Reste à savoir où puiser « *l'inspiration* » d'une telle pastorale d'engendrement, où « *trouver les énergies* » nécessaires pour avancer sur cette voie inédite - comme se le demande C. Theobald.³⁵ Cet ouvrage part de la conviction que c'est Dieu qui engendre les personnes à sa vie, c'est lui qui appelle tout être humain à entrer en dialogue d'amitié

²⁶ Cf. COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi. Questions d'avenir pour la catéchèse ?*, Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2003 ; *Lettre aux catholiques de France*, pp. 39-40.

²⁷ Avec comme principaux témoins les deux ouvrages déjà mentionnés, dirigés par P. BACQ et C. THEOBALD, *Une nouvelle chance pour l'Évangile* (2004) et *Passeurs d'Évangile* (2008).

²⁸ Cf. P. Bacq, « Vers une pastorale d'engendrement », in *Une nouvelle chance pour l'Évangile*, pp. 7-28, ici p. 16 ; et O. Ribadeau Dumas - P. Bacq, « L'Évangile en pastorale », pp. 41-43.

²⁹ Cf. B. Malvaux, « L'accès aux sacrements. Pratiquer l'ouverture sans brader. Plaidoyer pour une approche positive de la diversité », in *Une nouvelle chance pour l'Évangile*, pp. 107-124, ici p. 124.

³⁰ Cf. P. Bacq - C. Theobald, « Ouverture », in *Passeurs d'Évangile*, pp. 5-14, ici p. 14.

³¹ Cf. A. Fossion, « Quelle annonce d'Évangile pour notre temps ? », in *Une nouvelle chance pour l'Évangile*, pp. 73-87, ici pp. 78-81.

³² Selon la désormais « fameuse » image d'A. Fossion, « Évangéliser de manière évangélique », in *Passeurs d'Évangile*, pp. 57-72, ici pp. 60-61 : Après le terrible ouragan « Lothar » de 1999, des ingénieurs forestiers ont élaboré des programmes de reboisement. Au moment de passer à l'application, ils se sont aperçus que la forêt les avait précédés : la régénération de la nature avait « inventé » des configurations et une biodiversité bien meilleure que les planifications des spécialistes. Ceux-ci ont alors abandonné leur politique volontariste pour adopter une attitude plus souple d'accompagnement des processus naturels.

³³ O. Ribadeau Dumas - P. Bacq, « L'Évangile en pastorale », in *Passeurs d'Évangile*, p. 56, nous soulignons.

³⁴ Cf. C. Theobald, « L'Évangile et l'Église », in *Passeurs d'Évangile*, pp. 17-40, ici pp. 26-29.

³⁵ Cf. C. Theobald, « Relecture », in *Passeurs d'Évangile*, pp. 217-228, ici p. 223.

avec lui.³⁶ C'est donc par la rencontre amoureuse avec le Christ, fréquenté grâce à la Parole des Écritures, reconnu dans le visage du frère, recherché sur « *la route de l'intériorité* »³⁷, que peut se vivre cet engendrement. Personne n'est exclu de cette union intime, au nom même de l'appel universel à la sainteté qu'a fait retentir avec vigueur le Concile Vatican II.³⁸

C'est en nous enracinant profondément dans une relation individuelle et communautaire avec Jésus-Christ que nous nous ouvrirons à la fécondité nouvelle dans l'Esprit : c'est donc vers une véritable « *pédagogie de la sainteté* » dans la vie quotidienne, adaptée au rythme de chacun, que notre pastorale est invitée à s'orienter.³⁹ C'est en redonnant la première place au Seigneur en son Église, en respectant ainsi le « *primat de la grâce* », que nous nous rendrons disponibles aux clins d'œil de l'Esprit.⁴⁰ Pas de mise en place de projet diocésain, pas de restructuration ecclésiale ou de remodelage des paroisses en unités pastorales⁴¹ sans l'ouverture marquée au souffle trinitaire de l'Esprit qui unit le Père et le Fils !

S'agirait-il d'un « retour en arrière » ou d'une nostalgie d'un passé révolu ? Au contraire ! Ce n'est que la suite de la réalisation du vœu émis par le Pape Jean XXIII lors de la convocation du Concile Vatican II : que vienne sur l'ensemble de l'Église un nouveau vent de Pentecôte ! Ainsi que l'affirment les évêques français : si notre Église souhaite que la proposition de la foi et l'engendrement à l'Évangile soient bien plus que des projets pastoraux, elle est appelée à vivre « *une véritable expérience spirituelle* »⁴².

Laissons à nouveau la parole à M. Donzé : « *Une fois que [cette] rencontre [avec le Christ] est faite, la vie se trouve transformée. Tout le reste découle [de] cette expérience : connaissance aimante de l'Écriture et de la Tradition, rites, sacrements, appartenances communautaires, service des pauvres et de la justice* »⁴³.

Plan de l'ouvrage

Étayé par le témoignage de personnes de divers horizons que nous avons interrogées et appuyé par l'avis de théologiens et responsables ecclésiaux, notre constat personnel de « manque » (chap. I) nous amènera à examiner plus avant la manière dont les réflexions pastorales contemporaines et les documents du Magistère envisagent de « proposer à tous » un tel « engendrement » à la vie humaine et divine dans les circonstances actuelles (chap. II). Offrir les conditions de possibilité d'une rencontre personnelle et communautaire avec le Christ exige d'abord de donner une « nouvelle chance à l'Évangile » : par l'allégorie de la vigne véritable (Jn 15), nous montrerons comment Dieu nous appelle tous

³⁶ Cf. *Dei Verbum*, n° 2.

³⁷ Cf. C. Theobald, « Relecture », in *Passeurs d'Évangile*, p. 223.

³⁸ Cf. *Lumen Gentium*, n° 40, repris par JEAN-PAUL II dans *Novo millennio ineunte*, n° 30.

³⁹ Cf. *Novo millennio ineunte*, n° 31.

⁴⁰ Cf. *id.*, n° 38.

⁴¹ Comme tant d'autres régions, la Suisse Romande vit une période de profonds remaniements : projet pastoral pour « une Église rayonnante de l'Évangile » dans le Jura, suivi du Forum 2004-5-6 dans la partie francophone du diocèse de Sion et de l'« Assemblée Diocésaine 2000 » dans le diocèse de Lausanne - Genève - Fribourg, un peu partout délimitation de nouvelles unités pastorales confiées à des équipes mixtes composées de laïcs et de prêtres... Il y va donc de l'élan évangélique conféré à ces réformes !

⁴² *Lettre aux catholiques de France*, p. 107.

⁴³ M. DONZÉ, « Vers une pastorale d'engendrement », p. 220.

à demeurer avec son Fils dans une intimité réciproque afin de porter du fruit en abondance (chap. III). Instaurer de pareilles conditions favorables à l'émergence de la vie de Dieu demande ensuite de nous faire « passeurs d'expérience », c'est-à-dire témoins d'une tradition séculaire et pourtant toujours actuelle, en déployant l'itinéraire spirituel par lequel le Seigneur désire nous faire tous participer à sa nature divine. C'est à susciter, faire connaître et expérimenter ce projet de sanctification, cette promesse de bonheur infini, que doit s'appliquer toute mission d'évangélisation fidèle à l'Évangile (chap. IV). Enfin l'ouvrage débouchera sur des propositions pastorales touchant la vie de nos communautés paroissiales et groupes ecclésiaux. Elles ont été pensées dans un souci d'équilibre entre les diverses composantes et dans la perspective de viser l'épanouissement de la dimension humaine, spirituelle et relationnelle de chacun de leurs membres (chap. V). Elles ne cherchent pas à être exhaustives, mais se présentent sous la forme de sept élans susceptibles d'ouvrir notre pastorale de proposition de la foi et d'engendrement à la fécondité de l'Esprit.